

# Conversation de l'artiste avec une méta-météorite

Mardi 7 décembre 2010

« Approchez-vous d'une étoile et vous voilà au soleil. Ne vous en approchez donc que si vous avez l'âme (et le corps) assez humide, que si vous disposez d'une certaine provision de larmes, si vous pouvez supporter une certaine déshydratation (momentanée) : cela vous sera revalu. En pluie apaisante. »

Francis Ponge, *Le soleil placé en abîme, Pièces*, Gallimard, Poésie, 1962, p. 152.

Puisque tel est le pouvoir du langage, voilà ce que peuvent les mots quand ils sont pénétrés par des ÊTRES, DES CHOSES, ET DES JE-NE-SAIS-QUOI :

## Conversation de l'artiste avec une méta-météorite

Aujourd'hui, l'artiste, *celui qui se désigne comme tel, celui qui fait des choix que nul ne peut faire ou défaire à sa place*, fait conversation avec META SOPHIA [μετά Σοφία], une météorite qui s'est écrasée sur la Terre il y a des milliards d'années. En s'éclatant le corps céleste a donné forme à des milliers et des milliers de *fragments d'activité* dispersés à travers le monde.

Une explosion de vies.

Les interlocuteurs parlent de toutes choses, de petits riens, et des *je-ne-sais-quoi* pour commencer comme il se doit.

Mais tout d'un coup l'artiste n'y tient plus :

« Hier, chère META SOPHIA, en pleine nuit, après notre soirée, sais-tu, je me suis trouvé, bec à nez, avec mon vieux corbeau. Il m'a parlé *entre autres choses* des risques et dangers auxquels je m'expose en m'approchant trop près des cent mille tonnes de méta-matière qui te constituent. »

En cette plus petite partie du temps qu'il soit possible de

considérer, la plus brillante des météorites rassemble son artillerie cosmique, soulève tout le ciel étoilé et fait de l'oiseau bavard la constellation Le Corbeau.

Tout s'éclaire : le moindre *simple geste* devient *trace de geste simple*.

Un phylactère de mots rayonne de la bouche de l'artiste en forme de « V » vers le bleu du ciel des oiseaux migrateurs :

*ave META SOPHIA gratia plena*

« AVE » est *avis* qui signifie "oiseau".

**V** i vi vi vi vi vi ...*c'est aussi là le pouvoir du langage.*

La chose céleste et terrestre répond à sa façon. Elle renverse l'écriture en lui faisant raser le sol. Du bout de son aile sans et sens dessus dessous, elle tape longtemps sur les mots de l'artiste pour les restituer aplatis sur un écran d'ordinateur.

Il lui faut *méta-logiquement* refaire : l'ex-corbeau, les patates, les tortues, les cailloux, les marteaux, le perforateur, les drapeaux et les aigles royaux, les encens du monastère, les tables de musée, les cahiers de la cantine verte, les cartons à dessin, la cage à grillons, les montagnes sacrées, les fleuves consacrés, la corniche du toit, le jeu des singes et des signes, la poire pouet-pouet, le fil du vent de Côte d'Ivoire, le galet de Bolivie, le morceau de bois du Népal, la tige de cuivre des Indes, la peau d'ours des Pyrénées, le pré aux ânes d'Aquitaine, l'entonnoir jaune de "la méchante pierre du haut mal", les rires et les larmes de la Fontaine de Vaucluse, *des êtres, des choses et des je-ne-sais-quoi*, etc., etc.

En plein ravissement META SOPHIA veut tout posséder.

Cette météorite est l'orgueil même. *Le seul cas d'orgueil justifié\**. Une météorite d'Orgueil\*\*. Une méta-météorite. Car il faut bien, enfin, dire le mot

# MÉTA

---

## 2.

cet élément qui donne forme, qui déforme et qui transforme tout ce qu'il touche,

ce mot en gros caractère qui à lui seul domine *le vide* de la page et dessine l'espace entre les mots et les images

**le vide condition première du mouvement des choses et des je-ne-sais-quoi**

“M” “E” “T” “A”

Prononcées sans emphase, l'artiste laisse *galipetter* les quatre lettres comme quatre points cardinaux.

*Méta*, c'est l'accessoire qui permet de joindre “M” ici et “M” ailleurs,

le costume qui les caractérise à “E” lointains et proches,

le masque de l'Antoine qui chemine appuyé sur son “T”,

le signe du commencement, la première lettre, l'Aleph,

le “A”, « l'inconcevable univers » où la vie suit son cours.

Label de la collection des phrases et des phases d'activité [« Protocoles Méta »] de l'interminable *déplacement* de l'artiste, *méta*, c'est le poème figuré qui mesure

**le tour du monde**

+ la voute céleste

+ le petit caillou blanc au fond d'une poche

---

= **Le nuage en pantalon**

**Soudain**

**les nuées**

**et autres formes nébuleuses**

**déclenchent là-haut un tohu-bohu incroyable**

**comme si des ouvriers blancs se dispersaient**

**en déclarant au ciel une grève implacable**

\*\*\*\*

La météorite sort de derrière le nuage. *Méta-météorite*, moyen de *transport*, « méta-déplacement », manière d'user des personnes humaines, des individus animaux, *des choses communes* et des *je-ne-sais-quoi*...

---

Méta-les autres, méta-lui-même, l'artiste tourne autour d'un petit mot comme autour du monde au travers du cosmos verbal d'une météorite déjà en mouvement dans le Grand Dictionnaire Historique de la Langue Française : "météorite" du grec *meta* et *aierein* « lever ».

*Méta-météorite* est moins un pléonasme qu'une redite d'architecte [méta-habiter est la manière dont l'artiste est sur la terre] et de poète [vivre c'est *méta-habiter en poète* et *passer d'un méta-espace à un autre en essayant le plus possible de ne pas se cogner*].

L'artiste et la météorite partagent le même engouement pour l'ornement, le motif et le leitmotiv d'une pensée complexe et de son bégaiement vital [la recherche en art comme matériau d'expériences plastiques.]

Le mot *méta* s'imprime dans la ligne de cou d'une girafe apathique et privée de soleil.

Les formes "méta" ne vont pas à la ligne, elles sont la ligne : *méta-sculpture* ou *monument*

[ne pas oublier d'Y penser. Y = META SOPHIA].

- À quoi ça te sert GIRAFE d'être aussi grande si c'est pour rester fixée derrière ce grillage qui ne présage rien de bien attrayant ?

demande META SOPHIA dans sa sagesse galactique nimbée d'un tremolo de folie et qui refait *autrement* et sans cesse ce qui a déjà été fait

*l'amour est un acte sans importance, puisqu'on peut le faire indéfiniment.*

*l'amour est un acte sans importance, puisqu'on peut le faire indéfiniment.*

*l'amour est un acte sans importance, puisqu'on peut le faire indéfiniment.*

*Etc., etc.*

Au rythme d'un phénomène venu de loin et qui se répète *ad libitum*, l'artiste pratique les jeux d'un casseur de cailloux et donne toute sa puissance au marteau.

La réalité des casseurs de cailloux de Courbet était alimentaire.

L'utopie des casseurs des barricades était révolutionnaire.

Les méta-caillouXXL d'une météorite en poudre d'escampette sont héraclitéens. [Le pluriel du mot "caillou" est une exception en X. Le pluriel du mot "méta-caillou" est une exception en XXL. *Tout langage est un alphabet de symboles.*]

Quand META SOPHIA casse des cailloux sur un axe entre Terre et Ciel, elle trace *Un chemin sans chemin*.\*\*\* C'est sous les pas de l'artiste que se fait le chemin. Il respire le moindre souffle en même temps que deux singes qui déjeunent dans un jardin de pierres.

La singerie s'accroît en intensité et en grimaces au fur et à mesure de l'apprentissage du Guide des convenances. La durée des fiançailles varie suivant mille circonstances et suivant les tendances personnelles. Cette période autorise l'intimité, permet aux animaux de s'étudier, de pénétrer leurs caractères et d'apprendre à s'apprécier davantage. Ils chantent parfois l'ordre des préséances d'une voix asiatique.

C'est souvent comme ça que commence un protocole. On partage un bon-petit-repas, et plus, car il y a affinité.

Le quai traversé, un couple s'assoie sur les marches d'un fleuve et regarde passer un corps qui flotte très lentement.

Une sorte d'homme pousse de toutes ses forces une sorte de chariot métallique. Il repousse péniblement des fragments de matériaux indéfinis et tombe dans les bras de Morphée en s'endormant sur une table entre deux femmes. Entre *forme* et *songe* les bras qui l'étreignent ne se voient pas.

\*\*\*\*

Demain, l'artiste *qui n'aura ni comédie ni drame à jouer*, continuera sa réflexion *méta-sophique*. Les milliers de mots de la femme *sage* qui le hantera – et qui vaudront bien l'homme *fou* qui l'habitera – parleront encore et autrement avec d'autres fragments de matière cosmique :

« Hier, en plein jour, après notre petit déjeuner, sais-tu ma chère META SOPHIA, je me suis trouvé assis sur *un fauteuil sans assise* en train d'attendre la germination de deux patates en bois. Elles ont la tête dure ces tubercules ! Elles m'ont parlé *entre autres choses* des risques et dangers auxquels je m'expose en m'approchant trop près des cent mille tonnes de méta-matière qui te constituent. »

En cette plus petite partie du temps qu'il sera possible de considérer, la plus brillante des météorites rassemblera son artillerie astronomique, soulèvera tout le soleil et fera redescendre sur terre les pommes de terre.

Les moyens *idéels* ne sont pas dépourvus de matériaux, sinon la météorite n'aurait pas de réponses par anticipation :

*sauve le souffle*  
à la pomme de terre dis pousse  
au corbeau dis *ferme ton bec*

[ « mute » et « muter »  
silence et transformer]

accède à une forme de détachement.  
*branlemanche du marteau*  
extravague de l'entonnoir

crache la voix lactée  
sous la pression de mes lèvres

Mine de rien, c'est le plus petit caillou de ta tête qui fait la plus grande météorite et les je-ne-sais-quoi les plus forts.

## Épilogue

Tiens, je me souviens de m'être assise sur ce banc. Le soir était tombé, la dune était encore chaude, c'était l'été. Naturellement incitée à me dénuder, je n'avais pas beaucoup de vêtements. Je repliais mes jambes vers ma poitrine et je les entourais de mes bras. Tu as ouvert mes bras. Au moment où j'ai appuyé ma tête sur tes cuisses tu m'as dit :

« je suis le *Nu perdu* ».

Et nous avons vu une grande lumière dans la nuit.

C'était une météorite.

### Notes

\* Francis Ponge, *Pièces, Le nous quand au soleil*. Gallimard, Poésies, p135-138.

\*\* Le 14 mai 1864 vers 20h, une énorme boule de feu illumine le ciel français puis s'écrase avec fracas près du village d'Orgueil dans le Tarn et Garonne. Au total, 14 kg répartis en plus de 20 morceaux vont être ramassés. La plupart ont la taille du poing, le plus gros celle d'une tête d'homme. Environ 9 kg de cette célèbre « météorite d'Orgueil » font partie des collections du Muséum national d'Histoire naturelle. La météorite d'Orgueil fait partie des chondrites carbonées.  
> [www.mnhn.fr/lmcm/news/Orgueil\\_presseMnhn.pdf](http://www.mnhn.fr/lmcm/news/Orgueil_presseMnhn.pdf)

\*\*\*Maïakovski, *Le nuage en pantalon*, Mille et une nuits, n°197, 1998, p.30.

\*\*\*\*Titre d'un livre inédit de Jean-Paul Thibeu. Publication proche.